

ASSOCIATION HARMONIE



Atelier écriture
FIL ROUGE 2022-2023

Ma petite entreprise



Samedi 10 juin 2023 à 20h30

**Centre Culturel Jacques Templier
Le Plessis-Bouchard**

Version du 10 février 2023



Liste des plateaux avec les participants (provisoire)

| | Titre | Interprète | Chef de plateau | Participants |
|---|-----------------------------------|--------------------|----------------------|---|
| 0 | Il fait trop beau pour travailler | Les Parisiennes | Christine L. | Christine L., Corinne, Christine M., Evelyne |
| 1 | Merci Patron | Les Charlots | Pascal | Pascal, André, Hervé, Christian M., ... |
| 2 | Les mains d'or | Bernard Lavilliers | Hervé | Christian M., Gérald, Bruno, Robin, Muriel, Patricia, Fletcher, Paul, Françoise, Séverine |
| 3 | Résiste | France Gall | Christine C. | TVS |
| 4 | Ça c'est vraiment toi | Téléphone | Jean | Jean, Olivier, Robin, Muriel, Hervé, Alain, Bruno, Fletcher, Pascal |
| 5 | Run run | Indila | Christine C. | TVS |
| 6 | Zéro de conduite | V. Sanson et Zaz | Christine H./Yolande | Christine H., Yolande, Philippe, Alain, Fletcher, Guitare ? |
| 7 | Mais la vie | Maurane | Christine C. | TVS |
| 8 | Nougayork | Claude Nougaro | Gérald | Gérald, Olivier, Antoine Ln, Pascal, Jean, Christine L., Patricia, Fletcher, Alain |

| | | | | |
|----|------------------------|---------------|--------------|---|
| 9 | Good times | Chic | Yves | Antoine Ln, Gérald, Yacine, Christine L., Patricia, Fletcher, Paul, Séverine, Lauréline, Lidvine |
| 10 | Objectif bikini | Marie Réno | Christine C. | TVS |
| 11 | I want to break free | Queen | Séverine | Séverine, Fletcher, ... |
| 12 | Ce soir | Amir | Sandrine | Sandrine, Christine M, Christian M., Corinne |
| 13 | Money for nothing | Dire Straits | Yves | Fletcher, Cécile, Yves, Adrien, Gérald, Pascal, Christine L., Patricia, Olivier |
| 14 | Société anonyme | Eddy Mitchell | Yves | Christian M, Christine M., Yveline, Gérald, Bruno, Yacine, Antoine Lc, Christine L., Patricia, Fletcher, Yves |
| 15 | Tu veux ou tu veux pas | Marcel Zanini | Evelyne | Evelyne, Christine L, Christine M., Christian M. |
| 16 | Un autre monde | Téléphone | Yves | Christian M, Christine M., Yveline, Gérald, Bruno, Yacine, Antoine Lc, Christine L., Patricia, Fletcher, Yves |



Liste des scènes « théâtre » avec les participants

Toute l'action du théâtre se déroule sur la scène côté jardin.

| Scène | Georges | Monique | Arlette | Lisbeth | Julie | Thérèse | Brad | Plateau |
|-------|---------|---------|---------|----------|--------------|--------------|-----------|------------------------|
| | Pascal | Corinne | Evelyne | Patricia | Christine M. | Christine L. | Christian | |
| | - | - | - | - | - | - | - | Il fait trop beau |
| 1 | | x | x | | x | x | | Merci Patron |
| 2 | x | x | x | x | x | x | | Les mains d'or |
| 3 | | x | x | | x | x | x | Résiste |
| 4 | | x | x | x | x | x | | Ça c'est vraiment toi |
| 5 | | | | | x | x | | Run run |
| 6 | | x | x | x | x | x | x | Zéro de conduite |
| 7 | | x | x | x | x | x | | Mais la vie |
| 8 | | x | x | x | x | x | | Nougayork |
| 9 | | x | x | | x | | | Good times |
| 10 | | x | x | x | x | x | | Objectif bikini |
| 11 | | x | | x | x | x | | I want to break free |
| 12 | x | x | x | | | | | Ce soir |
| 13 | | x | x | | x | | x | Money for nothing |
| 14 | | x | | | | x | | Société anonyme |
| 15 | x | x | x | x | x | x | x | Tu veux ou tu veux pas |
| 16 | x | x | x | x | x | x | x | Un autre monde |



Les participants au spectacle 2023

Troupe Vocale et Scénique

Chef de Chœur : Christine Cordailat

| | |
|------------|---------------------|
| Alexia | Alti |
| Anne Lise | Soprane |
| Anne Marie | Alti |
| Cécile | Alti ou soprane |
| Christine | Alti ou soprane |
| Chrystelle | Soprane |
| Evelyne | Alti |
| Françoise | Soprane |
| Martine | Alti, mezzo-soprane |
| Nathalie | Alti ou soprane |
| Sandrine | Alti |
| Véronique | Alti |
| Yolande | Soprane |
| Yveline | Alti ou soprane |

Atelier écriture

André
Eveline
Christine L.
Lauréline
Philippe
Yolande

Théâtre

André
Evelyne
Christine L.
Christian M.
Christine M.
Corinne
Pascal
Patricia
Philippe

Costumes

Christine M.

Décors

Christian M.

Conseil d'Administration

Christine L.
Christine M.
Evelyne
Gérald
Philippe B.
Philippe P.
Yolande

Cours d'instruments

Professeur : Yves Le Duedal

Guitaristes

Adrien
Antoine Ln
Antoine Lc
Antoine
Bruno
Christian M
Gérald
Jean
Muriel
Olivier
Pascal
Robin
Yacine

Batteurs

Alain
Paul
Yves

Bassistes

Fletcher
Hervé
Pascale

Chant et chœurs

Cécile
Christine H.
Christian M.
Christine M.
Christine L
Corinne
Evelyne
Fletcher
Françoise
Gérald
Lauréline
Lidvine
Pascal
Sandrine
Séverine
Yolande
Yveline

Pianistes

Patricia
Christine L
Philippe

Techniciens

Fletcher
Guillaume
Patrick (Lumières)
Paul
Romain (Lumières)
Thomas (Son)
Yves



Argument

Ma petite entreprise connaît bien la crise

L'atelier de couture existe depuis la nuit des temps, il fabrique la délicate dentelle du Puy en Velay. Tout est réalisé manuellement par des ouvrières qui connaissent leur métier sur le bout de leurs jolis petits doigts.

Mais cette industrie n'est plus rentable et le patron, Monsieur Georges, se voit contraint de fermer sa société.

C'est un cataclysme pour les ouvrières ... mais elles ne sont ni sans ressources, ni sans idées. Leur ingéniosité va faire merveille pour essayer de trouver des solutions et ce malgré quelques légers problèmes personnels. Leurs efforts seront-ils couronnés de succès ?



Les personnages en détail

Monique, Cheffe d'équipe

Coincée, en blouse grise, elle a obtenu ce poste au fil des années, elle est entrée dans la société comme simple pigiste à 20 ans pour trier le courrier, il y a bien longtemps ... Elle fait respecter les procédures et fait comme on a toujours fait, résistante au changement, rigoureuse, respectueuse des horaires, lèche-bottes, ne parle pas de sa vie privée, elle vit dans le passé.

Lisbeth, Ouvrière discrète et introvertie

On ne la voit pas, on ne l'entend pas, mais elle est experte pour s'introduire dans les systèmes d'informations des grandes sociétés, c'est une hackeuse très performante mais personne ne le sait.

Arlette, Ouvrière syndiquée

Elle a consacré sa vie au syndicat, elle est célibataire mais amoureuse secrètement de Monsieur Georges le patron de la société. Arlette aime le Malibu ...

Thérèse, Ouvrière déprimée

Mal dans sa vie avec des tendances toujours très pessimistes, elle est mariée à Robert. Elle a quatre ados en âge de travailler mais qui passe leur temps à jouer aux jeux vidéos. Elle est amie avec Julie.

Julie, Ouvrière optimiste

Tout va bien pour elle depuis qu'elle a largué son mec et son poisson rouge. Amie avec Thérèse, elle fait de l'effeuillage artistique tous les week-ends dans une boîte de nuit : la Marguerite enchantée.

Georges, Le patron de la société

Monsieur Georges est le patron respecté de ses ouvrières, c'est un gentil et un tendre qui ne veut contrarier personne, mais

Robert, Le mari de Thérèse

Il travaille toutes les nuits au Casino.

Brad Le technicien de surface

On ne sait rien de lui, il ne parle pas, il ne fait que passer et repasser ... le balai à la main.



ACTE 1

Plateau 0 - Il fait trop beau pour travailler – Les Parisiennes

Participants : Monique, Arlette, Thérèse, Julie

Scène 1 - Monique, Arlette, Thérèse, Julie

La chanson se termine. Monique rappelle à l'ordre toute l'équipe. Seule Lisbeth est restée à son ordinateur, de temps en temps elle lève ses lunettes pour regarder les autres chanter mais vite se replonge sur son clavier.

Monique : Allez mesdames, il fait beau certes mais nous devons honorer nos commandes. La Fashion-Week commence bientôt et les couturiers attendent nos dentelles. Hop Hop Hop Au travail

Tout le monde retourne à son poste en ronchonnant. MONIQUE rejoint son bureau. ARLETTE s'assied sur le coin de son bureau et lit un journal. LISBETH est à son bureau. THERESE ET JULIE sur une chaise prennent des chiffons aiguilles mètres couture etc. Tout en travaillant commencent les bavardages.

Julie : Alors Thérèse ce week-end ?

Thérèse : Comme d'habitude Julie, courses, lavages, repassage et « Bouf ». En plus mes Tanguy, ça se lève à midi, ça traîne et ça reste collé aux écrans, et moi je trime. J'en peux plus. Je suis crevée. Le lundi matin je me dis CHOUETTE, je vais retrouver l'atelier.

Julie : Et Robert, ton mari il ne peut pas te donner un coup de main ?

Thérèse : Tu sais bien qu'il travaille la nuit au Casino alors le jour il dort.

Julie : Et tu ne sais toujours pas quel poste il occupe au Casino ?

Thérèse : J'en sais rien, il est tellement secret ! En tout cas quand je rentre il part et quand je pars il rentre.

Julie : J'ai connu ça. Quand j't'entends, quand j'vois ta mine de papier mâché, j'me dis qu'j'ai bien fait de larguer le mec, le chat et l'poisson rouge. Plus de contraintes. A moi le SPA, les petits massages et les plateaux télé.

Monique : C'est fini les blas blas. Tous les lundis c'est la même chose. On n'est pas dans un salon de thé. Je n'aimerais pas avoir des réflexions de Monsieur Georges.

Arlette (*en s'adressant à Julie et Thérèse*) : Toujours pareil, la Monique se prend pour la mère supérieure, elle et le patron c'est une grande histoire. Trente ans de boîte ça marque. (*se lève et va vers Monique*) Tu ne peux pas de temps en temps être du côté des salariés. C'est pas un drame de raconter son week-end. Encore faut-il avoir quelque chose à en dire ! (*Elle retourne s'asseoir sur le coin de son bureau*)

Monique : Ma vie privée ne regarde que moi. Allez au boulot ! Et toi aussi Arlette, y'a pas qu'le syndicat qui compte.

Arlette (*se relève*) : Je suis une militante moi. Heureusement que je m'informe sur le droits des travailleurs. J'aimerais bien faire autre chose, (*en aparté*) moi aussi je rêve d'avoir un homme près de moi. Je le vois grand, beau ... Un peu comme Monsieur Georges, notre patron. Mais j'ai vocation à aider les travailleurs. C'est peut être mon prénom qui veux ça.

Julie (*A Thérèse*) : Qu'est ce qu'elles doivent se barber !

Arlette (*à Julie*) : Tout le monde n'a pas une vie de midinette. Figure-toi que je suis en pleine négociation pour vous obtenir un 13^{ème} mois. *Entrée de l'homme de ménage*

Thérèse : Bien !!! Ça arrangerait sérieusement mes affaires.

Julie (*de manière ironique*) : C'est étonnant !!!! *L'homme de ménage passe entre Thérèse et Julie* Dis donc Thérèse, et lui, je me demande bien ce qu'il peut faire de ses jours de repos ?

Thérèse : Il doit se reposer je suppose. Pas facile son métier ! *L'homme de ménage repasse*

Arlette : Eh oui encore un ouvrier exploité (*coupé net par Monique qui se lève*).

Monique : Monsieur Georges ne profite pas de ses employés, heureusement qu'il est là sinon que ferions-nous ? Alors un peu de silence. N'oubliez pas que nous confectionnons une dentelle traditionnelle à partir de modèles mis à jour sur ordinateur par Lisbeth.

Julie : C'est ça, merci Lisbeth et ... (*toutes*) « MERCI PATRON ».

Plateau 1 : Merci Patron – Les Charlots

Participants pressentis : Pascal, André, Hervé, Christian M., ...

Scène 2 : Monique, Lisbeth, Arlette, Thérèse, Julie et Monsieur Georges

Arlette : Merci patron ! Merci patron ! Quelle bande de Charlots ! Comme si on allait demander à Monsieur Georges de faire le travail de l'atelier !

Julie : Ben pourquoi pas ? Ça m'laisserait plus de temps pour profiter de mes nuits !

Arlette : N'importe quoi ! Je ne suis pas toujours d'accord avec lui, mais de là à le faire travailler à notre place, y'a des limites quand même !

Thérèse : En fait, tu le soutiens Georges ! Tu lui réclames le minimum syndical, car au fond tu l'aimes bien (*en faisant un clin d'œil entendu à ses collègues*) voire ... très bien !

Arlette (*offusquée et sur la défensive*) : Mais pas du tout, pas du tout ! Je ne le ménage pas, je défends tous vos intérêts !

Thérèse : Et les tiens !!!

Monique (*autoritaire se lève*) : Ca suffit les filles ! Ce n'est pas le moment de vous chamailler, on a des commandes en retard.

Julie : A ce propos, on ne va pas tarder à manquer de fil de soie !

Monique : Ok, j'file aux «appros» voir ce qui s'passe ... (*elle sort*)

Julie (*malicieuse*) : C'est ça ! File, file ! Parce que la dentelle sans fil, c'est comme le string sans ficelle !

Monique (*en partant, sans se retourner*) : Ah, ah ! Très drôle !

Lisbeth (*qui était restée discrète sans même prêter attention aux conversations, solennelle en se levant*) : Y'a plus grave ! (*elle se rassoit*)

Les filles sont interloquées, elles se regardent, Julie va s'asseoir au bureau de Monique, Thérèse s'assied sur le bureau d'Arlette, toutes regardent Lisbeth.

Arlette : Comment ça y'a plus grave ? Tu sais quelque chose ?

Lisbeth (*regardant si Monique ne revient pas, se lève*) : Oui... J'ai réussi à rentrer dans le système informatique de la boîte : les comptes sont dans le rouge plutôt ... foncé, et le service commercial est très en deçà de ses objectifs.

Arlette : S'immiscer dans les comptes de son entreprise est répréhensible ! Si Monsieur Georges l'apprend ...

Lisbeth (*hausse les épaules, indifférente à la remarque*) : Bon, moi je sors fumer une clope !... (*elle sort*)

Thérèse (*sur un air de reproche*) : Mais enfin Arlette, t'es de notre côté ou de celui du patron ?

Arlette : Mais du vôtre bien sûr ! D'ailleurs j'avais de ce pas lui tirer les vers du nez, sans dire de qui je le sais, évidemment !

Julie : Pas besoin de te déplacer puisque le voilà qui rapplique !... Et toujours flanqué de Monique ! **Julie quitte le bureau de Monique. Monique s'assied à son bureau l'air grave. Julie s'assied sur une chaise et regarde M. Georges.**

Monsieur Georges (*très sombre*) : Bonjour les filles, je tenais à vous féliciter pour votre travail, vous êtes des artistes et les seules en France à posséder le savoir faire propre à la technique de la dentelle faite main du Puy en Velay, mais...

Arlette : Mais quoi ? (*un peu agressive, voulant montrer aux autres qu'elle ne se laisse pas faire*), Y'a des bruits qui courent !...

Monsieur Georges : Je n'sais pas quels sont ces bruits, moi je viens vous parler vrai : notre dentelle ne fait plus recette fût-elle du Puy ! Trop chère ! Les demandes se font rares, je suis endetté jusqu'au cou, je pensais pouvoir continuer, mais la situation est catastrophique, ... je vais devoir fermer !

Consternation générale, sauf Monique qui semblait être au courant...

Thérèse (*catastrophée, en marchant de long en large*) : Ben voilà ! On est tombé dedans ! On est au fond du "Puy" ! Comment je vais faire moi ? Déjà que mon Robert fait des heures sup ! Comment on va joindre les deux bouts ? Moi j'veux travailler encore, travailler encore !... Avec mes mains d'or !

Plateau 2 - Les mains d'or – Bernard Lavilliers

Participants : Christian M., Gérald, Bruno, Robin, Muriel, Patricia, Fletcher, Paul, Françoise, Séverine

Scène 3 : Monique, Arlette, Thérèse, Julie, Brad

Monique (*se lève de son bureau et avance*) : Quand j’y pense que je suis entrée dans cette entreprise à 20 ans !

Arlette (*la regardant du haut en bas*) : Ah, Monique, t’as eu vingt ans toi ?

Monique : Un peu de respect ! J’ai commencé au courrier puis j’ai fait tous les postes, manut, appros, compta, j’ai gravi tous les échelons un à un pour devenir votre cheffe !

Thérèse : Tout ça pour en arriver là !

Monique : Oui, tous ces sacrifices pour en arriver là, comme tu dis ! Rigueur, honnêteté ont été mes lignes de conduite et toute ma vie je me suis donnée corps et âme...

Julie (*lui coupe la parole*) : Corps et âme ... Monique, ne me dis pas que Monsieur Georges et toi ...

Monique : Je n’te permets pas de penser que j’ai profité d’une promotion canapé ! Et pas de blagues graveleuses sur mon prénom ! J’y suis arrivée à la sueur de mon front, et seulement de mon front ...

Arlette (*lui coupe la parole et se lève*) : Et moi, tout ce temps passé au syndicat, ces kilomètres parcourus dans les manifs, ces slogans sur des banderoles, ces tracts et tout ça pour nous retrouver au chômage (*elle retourne s’asseoir*).

Thérèse : C’est vrai, ton militantisme en a pris un coup, et nous sommes dans de beaux draps.

Arlette : Je regrette, je n’ai pas été assez vigilante, je n’ai pas senti le coup venir.

Julie (*avec un air coquin*) : Tu parles de Monsieur Georges ?

Arlette : Arrête avec tes allusions, j’ai pas capté que l’ambiance à la compta était tendue, y’avait des petits signes que je n’ai pas voulu voir sans doute ...

Julie : Arrête de culpabiliser ! Qui nous a obtenu la pause verveine au goûter ? (*Elles répètent toutes*) C’est toi ! Qui a obtenu un massage relaxation après le déjeuner ? C’est toi ! Qui a obtenu un distributeur de crème à l’huile de jojoba pour nos mains meurtries ? C’est encore toi !

Arlette : Vous êtes sympas les filles, vous m’redonnez la niaque, bon, j’retourne à ma base, je dois négocier nos primes de départ, je file.

Arlette sort et croise l’homme d’entretien.

Thérèse (*se lève*) : Cet atelier était ma bouffée d’oxygène, finies les bonnes rigolades aux blagues vaseuses de Julie, finis les mémorables repas d’anniversaires, de Noël, de Pâques, je vais retrouver ma maison, mes problèmes et..

Monique (*la coupe, irritée*) : Et puis quoi encore très chère Thérèse ?

Thérèse (*continue sans se soucier de Monique*) : ... et puis Robert ... mon Robert que je ne vois plus qu’entre deux portes ! Bonjour, bonne nuit, bonne nuit, bonjour (*elle emploie un ton geignard*)

Monique : J’ai horreur de ces jérémiades et de ce laisser aller.

Thérèse : On est comme dans un puits sans fonds, on s’enfonce, on s’enfonce, nous n’sommes plus dans de beaux draps, nous sommes dans des draps noirs, dans des linceuls, plus de travail mais comment on va faire ?

Julie : C’est sûr que maintenant, ici, ça sent plus le sapin que le boulot !

Monique : Ma chère Thérèse, si je peux m’ permettre, on a la vie que l’on se fait, à force de se complaire dans le rôle de victime, on en devient coupable.

Julie : Ça suffit, vos regrets, vos plaintes ça n’va pas nous faire avancer.

Thérèse : Alors là, c’est sûr, on recule !

Julie (*à Thérèse*) : Résiste ! Prouve que tu existes ! (*à toutes*) Avançons, unissons-nous, cherchons des solutions et comme dirait Arlette « Travailleuses, travailleurs, luttons et résistons ! » (*Elles lèvent toutes le poing*)

Plateau 3 - Résiste - France Gall

Participants: TVS

Scène 4 : Monique, Thérèse, Arlette, Julie, Lisbeth

Lisbeth est assise à son bureau. Julie assise sur une chaise, Monique à son bureau, Thérèse assise sur le bureau d'Arlette.

Thérèse : Résister c'est bien mais faudrait avoir des idées et moi des idées ... ben ... j'en n'ai pas.

Julie (se lève) : Des idées, mais bien sûr qu'on en a des idées, attends attends je cherche ...

Monique : Pas trop longtemps si possible.

Julie : Voilà, voilà, je sens qu'ça vient !

Thérèse : Qu'est-ce qui vient ? Pour les ennuis, c'est fait.

Arlette (arrivant de la grande scène) : Moi je dis : le combat, y'a que ça d'vrai ... la lutte bien dure, sans concession, à bas les patrons !!! *(En levant le poing)*. Enfin c'est vrai qu'Monsieur Georges est quand même un peu à part ... la dure lutte avec lui ... enfin bon ... *(en chantonnant)* C'est la lutte ... *(elle va s'asseoir à son bureau, Thérèse lui cède la place et s'assied sur le bureau d'Arlette)*

Thérèse : La dure lutte, faut pas en abuser.

Monique (quitte son bureau et avance) : On peut quand même pas faire n'importe quoi, il faut de la rigueur et puis je trouve que c'était bien avant.

Arlette (quitte son bureau énervée et vient devant la scène) : Oui mais avant on était jeune et maintenant *(regard tournant)* ... Avant on était minces et belles et maintenant *(nouveau regard tournant)* ... Avant on avait du travail, et maintenant on est au chômage ... avant c'était avant et aujourd'hui, ben ... c'est après *(elle retourne s'asseoir)*.

Thérèse : Moi j'comprends rien.

Julie : Voilà, j'ai trouvé, je propose de créer une nouvelle société avec des besoins de notre époque.

Thérèse : Moi j'ai pas de besoin.

Monique : Tu veux dire de notre époque actuelle ? Oh la la ... ça promet. Et j'imagine que t'as des idées ...

Julie : Oui, par exemple on pourrait proposer un service qui s'appellerait « Amazone ».

Thérèse : Trop tard ça existe déjà ...

Julie : Non pas Amazone mais Aaahhh ! Maaa Zoooneee, un service qui proposerait la livraison de pizzas dans les zones difficiles.

Thérèse : Moi j'aime pas les pizzas, c'est mou, ça pique la langue et ça coule sur les doigts, ou l'inverse, je sais plus.

Monique : Moi je dis, soyons traditionnel, remettons à la mode nos bons plats d'antan, une belle blanquette, un pot au feu, un bœuf bourguignon, des tripes à la mode de Caen ... et donc ... ouvrons un restaurant.

Thérèse : Ma pauvre, tu crois peut être que t'es la première à avoir ce genre d'idée ? Il faut une idée originale ... si encore tu proposais une crêperie, on aurait pu l'appeler « A la crêpe dentelle ».

Julie : Ou alors, ou alors un service qui s'appellerait « Délivre roue ».

Thérèse : Ça aussi ça existe déjà ...

Julie : Depuis le développement du vélo, beaucoup de personnes se font voler leur roue, et nous on interviendrait pour leur en fournir une nouvelle. T'as plus d'roue, appelle « Délivrerou » !

Thérèse : Encore faut-il ne pas se faire piquer la nôtre de roue ...

Monique : Ah ah ! Très drôle. Mais vas-y toi, propose quelque chose, tu dois bien avoir des idées, je sais pas moi, un truc du genre : Vous êtes enjoué, Thérèse vous rend votre morosité, vous avez de beaux projets, Thérèse se charge de vous les démonter, vous avez le cœur réjoui, Thérèse, vous donne l'envie de vous jeter au fond d'un puits.

Lisbeth (se lève soudainement) : Et si on créait un service de dépannage informatique à domicile, on pourrait l'appeler « Banane » *(elle se rassoit)*.

Arlette (regarde Lisbeth) : Pourquoi Banane ?

Lisbeth (se lève et répond à Arlette) : Parce que Pomme ça existe déjà et c'est bien banane, ça s'épluche, ça s'écrase, c'est plein de vitamines et ça donne la pêche *(elle se rassoit)*.

Thérèse : J'vois pas l'rappor, et puis moi j'y connais rien en informatique et de toute façon, j'aime pas les bananes ... et les pêches non plus ... *silence Tout le monde réfléchit dans son coin ...*

Julie : Et si on faisait un brainstorming, chacun dit ce qui lui passe par la tête.

Monique : Je veux bien mais il me semble qu'on a déjà commencé, et puis ... j'en connais certains chez qui rien ne transite par là (*elle montre sa tête*), genre Gare du Nord un jour de grève ... mais OK essayons, chacun dit un mot qui lui vient à l'esprit ... Je commence : Organisation.

Julie : Exhibition

Arlette (*se lève vigoureusement en levant le poing*) : Révolution

Lisbeth (*se lève timidement et se rassoit*) : Programmation ?

Thérèse : Dépression

Julie : Résurrection

Arlette : Liposuction ! Eh oui !

Arlette, Julie et Thérèse enchaînent les propositions, toutes en même temps.

Arlette : Négociation, cotisation, délégation, corporation, réclamation, réunion, émancipation,

Julie : Satisfaction, domination, exaltation, dégustation, palpitation, pénétration, clés du camion

Thérèse : Défenestration, démolition, exhumation, vivisection, éventration, insémination, qui veut gagner des millions

Monique (*en avançant*) : STOOOOOP !!!!! Alors là, c'est bon, si le jeu c'est de trouver des mots en ION je peux aussi le faireaddiction, excitation, jeu à la con, tout ça me provoque des irritations, et plutôt que de passer notre temps à la réflexion, on ferait peut être mieux de définir un plan d'actions.

Thérèse (*qui n'a pas compris que le jeu était fini*) : Epilation, ... démangeaisons, ...

Monique : (*à Thérèse*) Mais tu vas t'arrêter oui ???? (*aux autres*) Ben voilà, ... Jour de grève Gare du Nord, y'a rien qui rentre, y'a rien qui sort ... (*elle s'approche de Thérèse et lui parle comme si elle souffrait d'un grave handicap, en lui tapotant la main*). Ma petite Thérèse, parfois, j'ai vraiment l'impression que quelque chose en toi ne tourne pas rond.

PLATEAU 4 - Ça c'est vraiment toi - Téléphone

Participants : Jean, Olivier, Robin, Muriel, Hervé, Alain, Bruno, Fletcher, Pascal

Scène 5 : Thérèse et Julie

(sur cette scène on joue sur le contraste entre Julie Optimiste et dynamique et Thérèse pessimiste et abattue)

Thérèse : Julie, toi qui es mon amie, dis moi, tu crois vraiment que quelque chose en moi ne tourne pas rond ?

Julie : Mais pas du tout Thérèse, j'crois qu't'as surtout besoin de te confier à quelqu'un qui peut t'aider à voir plus clair dans ta vie.

Thérèse : Ma vie, ... j'ai vraiment l'impression de passer à côté. Mes ados qui ne font rien, mon mari que j'vois à peine et maintenant mon travail qui part en cacahuètes.

Julie : Tu sais Thérèse, rien n'est définitif, il faut réagir face à ce genre de situation. Tes ados, j'ai cru comprendre qu'ils se comportaient comme des larves, collés à leurs écrans alors qu'ils sont en âge de travailler, c'est bien ça ?

Thérèse : Oui. Ils sont avachis d'avant la télé, dans un canapé complètement avachi lui aussi et moi je suis en train de prendre le même chemin, je sens que je m'affaïsse, de jour en jour ... je m'affaïsse, ... je m'affaïsse (*elle s'assied sur une chaise*).

Julie : C'est sûr, c'est pas réjouissant d'ce côté-là, mais cette nouvelle situation va te permettre de leur consacrer un peu plus de temps.

Thérèse (*complètement abattue*) : Ouais, peut être ... Je pourrais jouer aux jeux vidéos avec eux ... s'il reste de la place sur le canapé.

Julie : Tu devrais t'en débarrasser.

Thérèse (*elle se relève, choquée*) : De mes enfants ?

Julie : Mais non, du canapé. Tu sais dans la vie, il faut trouver du positif dans toutes les situations, surtout celles qui paraissent le plus désespérées.

Thérèse (*elle reprend espoir*) : Tu veux dire que j'pourrais acheter un nouveau canapé ?

Julie : Non, j'veux dire que tu vas avoir plus de temps pour leur faire comprendre que leur avenir est ailleurs que dans un canapé avachi devant des jeux débiles.

Thérèse : C'est pas gagné (*Elle se rassoit*)

Julie : Et Robert, ton mari, il ne fait rien ?

Thérèse : Alors lui ... la nuit au casino ! Le jour il récupère ... je suis toujours seule.

Julie : Seule le jour, seule la nuit, j'comprends. Tout ça c'est un peu lourd à porter.

Thérèse (*elle s'écroule à nouveau*) : Je crois que je ne porte plus rien. J'ai perdu mes enfants, j'ai perdu mon mari, j'ai perdu mon boulot, je crois que je suis en train de me perdre moi-même.

Julie : Oh la la la la ! La situation est effectivement grave. Et dans ces cas là, il faut un traitement de choc.

Thérèse (*toujours abattue*) : Tu veux dire du genre à se jeter dans un puits ? Je suis bien d'accord avec toi. Il est où ?

Julie : Qui ça ?

Thérèse : ben ... le puits

Julie : Bon ça suffit, y'a pas d'puits ici. Tu vas t'reprendre en main et j'vais t'y aider. Première chose, tu vas t'occuper de ton mari.

Thérèse : De Robert ?

Julie : Ben oui, t'en as un autre ?

Thérèse : Euh ... non.

Julie : Donc tu vas t'intéresser un peu plus à sa vie et tu vas lui faire la surprise d'aller le voir, un soir, sur son lieu de travail.

Thérèse : Au casino ?

Julie : Ben oui, c'est bien au Casino qu'il travaille non ?

Thérèse : Ben oui ... au Casino.

Julie : Et pour ça tu vas t'acheter une nouvelle robe, tu vas te maquiller, t'offrir un bon coiffeur, bref, tu vas t'occuper de toi. Tu ne dois pas négliger ta vie, tu dois la diriger.

Thérèse : Mais que va penser Robert ?

Julie : Il va penser qu'il a une femme superbe et qu'il ferait bien de s'en rendre compte avant d'aller la récupérer je ne sais où.

Thérèse : Et mes ados ?

Julie : Pour le moment, laisse-les dans leur canapé, on s'en occupera après.

Thérèse : Du canapé ?

Julie (*agacée*) : NON de tes ados !

Thérèse (*elle se relève*) : Tu as raison il faut que je me ressaisisse.

Julie : Ah enfin une belle parole !!! Et après ça, il n't restera plus qu'à apprendre à aimer les choses simples de la vie. Aller Zou (*une tape sur les fesses*) c'est parti !!!! (*elles sortent*)

Plateau 5 - RUN RUN – Indila

TVS

Scène 6 : Monique, Arlette, Lisbeth, Thérèse, Julie

Toutes les filles sont au travail, Lisbeth arrive très fatiguée

Monique : Eh bien, Lisbeth, qu'est-ce qui t'arrive ?

Arlette : T'as les yeux de quelqu'un qui passe ses nuits ailleurs que dans son lit.

Julie : Ou alors dans son lit mais occupée à autre chose que dormir ...

Thérèse : Ce sont nos soucis qui l'empêchent de dormir, ... nos gros soucis, ... nos énormes soucis ...

Monique : Allez, dis nous...

Lisbeth : Ça fait un petit moment que je veux vous l'dire mais je n'ose pas.

Julie : Probablement une activité inavouable ...

Monique (*se lève et s'approche de Lisbeth*) : Tu as un homme dans ta vie ?

Lisbeth (*offusquée*) : Non

Thérèse : Une femme ?

Lisbeth (*encore plus offusquée*) : Pas du tout

Arlette : Bon alors tu nous le dis ?

Lisbeth (*hésitante*) : et bien ... je passe me nuits ...

Julie (*se frotte les mains*) : Ouh la la ... je sens que ça va m'plaire ...

Lisbeth (*hésitante*) : ... je passe mes nuits ...

Monique : Quel suspense, bon t'accouches ?

Lisbeth : ... et bien ... Je m'introduis ...

Julie : Je m'en doutais ...

Lisbeth (*hésitante*) : ... je m'introduis ... (*et d'un trait*) dans les systèmes informatiques de grandes sociétés

Monique : Ouf, je pensais à pire ...

Thérèse : Moi aussi.

Julie : Ben moi, je suis déçue.

Monique : Quelle cachottière !

Julie : Comme dans les films d'espionnage ! Tu es la « James Bond Girl » de l'atelier, l'œil de Moscou !

Thérèse : Comme disent mes gamins, tu es une hackeuse ! Une super hackeuse !

Monique : Thérèse tu m'surprends, moi j'ne connaissais même pas ce terme,

Arlette : Pas étonnant quand on vit à l'âge de pierre !

Lisbeth : Maintenant que j'vous ai mises dans la confiance, c'est à votre tour, je vous écoute...

Monique : Alors là, certainement pas !

Thérèse (*de mauvaise foi*) : Moi, vous savez tout de ma vie.

Julie (*avec un air coquin*) : Moi, j'avoue que j'ai aussi un petit ... plaisir nocturne.

Brad fait son entrée en balayant et dressant l'oreille discrètement.

Monique : Super ! Alors c'est quoi ? J'm'attends à tout : Femme à barbe à la foire du trône, vigile en boîte de nuit, vendeuse de champignons de Paris à Rungis ?

Lisbeth : Moi je pense le connaître ton p'tit plaisir nocturne. J'ai bien noté que tu disparaissais très vite le vendredi après ta journée de travail pour revenir le lundi matin en baillant, avec des cernes sous les yeux.

Julie : Ah oui, et ce serait quoi ?

Lisbeth : Tu fais de l'effeuillage artistique dans un cabaret.

Monique (*la coupe*) : Et elle finit en nu intégral ?

Julie : Pas du tout, je finis en petite lingerie fine, style année 50, sexy certes, mais ça reste avant tout de l'art et c'est surtout beaucoup de plaisir !

Monique : Admettons, alors Lisbeth, puisque tu es si forte, et pour moi, ce s'rait quoi ?

Lisbeth : Et bien, toi, Monique, tu te donnes des airs d'employée modèle. Mais derrière cette belle image tu as une fâcheuse tendance à être toujours en accord, quelles que soient les circonstances, avec ton supérieur préféré ... j'ai nommé ... Monsieur Georges. *Monique prend un air offusquée d'être découverte*

Arlette : A mon tour j' imagine ? ...

Lisbeth : Qui propose deux réunions par semaine à Monsieur Georges ? Qui justement ces jours là s'habille et se maquille style années 60, jupe un peu courte, talons un peu haut, chemisier un peu moulant ? Un petit « crush » pour le patron peut être ?

Arlette : Mais, mais, pas du tout, pas du tout, si je m'habille correctement, c'est pour vous obtenir des augmentations et rien de plus (*elle boude*).

Lisbeth : Quant à toi chère Thérèse, il est vrai que tu nous parles beaucoup de ta vie privée mais ... je n'ai pas encore trouvé la véritable raison de ton mal être. *Thérèse ne dit rien*

Julie : Bravo Lisbeth ! En tout cas on constate que tout le monde a ses petits secrets et que ça tourne souvent autour des hommes !

Monique (*se lève*) : Les hommes ! Les hommes ! (*à Thérèse*) Ton Robert qui délaisse le domicile conjugal pour le travail, (*à Arlette*) toi Arlette, amoureuse du patron, (*à Julie*) toi Julie qui leur expose ton corps (*à Lisbeth*) et toi Lisbeth qui expose le tien à ton ordinateur.

Arlette (*à Monique*) : Et toi Monique, ils t'ont fait quoi les hommes ?

Monique : Rien de bien ! C'est d'ailleurs pour ça que je leur accorde un zéro, ... un zéro de conduite.

Plateau 6 - Zéro de conduite – Véronique Sanson / Zaz

Participants : Christine H., Yolande, Philippe B., Alain, Fletcher, Guitare ?

Scène 7 : Lisbeth, Arlette, Julie, Thérèse, Monique

Lisbeth : En fait, votre vie privée ne m'intéresse pas.

Julie : Tu t'intéresses à quoi alors ?

Lisbeth : Uniquement à votre façon de fonctionner

Thérèse : Ouh la !!! Pas facile j'imagine ...

Lisbeth : J'aimerais découvrir vos meilleures compétences

Thérèse : Ben, pour quoi faire ?

Lisbeth : Pour construire un projet commun et nous sortir de ce mauvais pas.

Arlette (*sceptique*) : Raconte ! T'aurais trouvé... l'idée ?

Lisbeth (*timidement*) : Oui, elle m'est venue à la suite de longues heures de consultation sur la toile...

Julie : Je suis toute émue !

Thérèse : En espérant ne pas s'y laisser prendre dans cette toile !

Monique : Ne te laisse pas déstabiliser, dis-nous à quoi tu as pensé.

Lisbeth (*prend de l'assurance*) : Voilà, ... Vous connaissez toutes les matelas et les oreillers à mémoire de forme ?

Thérèse : Tu veux qu'on fabrique des matelas !

Lisbeth : Non, bien sûr ! Je crois simplement pouvoir utiliser la matière dont ils sont faits pour confectionner des dessous féminins révolutionnaires à taille unique s'adaptant à toutes les morphologies.

Thérèse : C'est vraiment l'idée la plus tarte que j'aie jamais entendue !

Monique : Attends, attends, développe un peu, je crois que je commence à comprendre...

Lisbeth : Le principe est basé sur la qualité thermosensible d'une mousse viscoélastique associée au maillage souple de notre dentelle.

Thérèse : Et elle va la chercher où sa mousse viscoélastique la pianoteuse ? Sur la toile peut-être ?

Lisbeth : Justement oui ! Après quelques nuits d'investigations sur le net je dois pouvoir mettre à jour le processus de fabrication de cette mousse pour que nous la produisions nous-mêmes !

Arlette (*pas franchement convaincue*) : Qu'entends-tu exactement par le terme « thermosensible » ?

Lisbeth : Que c'est grâce à la chaleur du corps que chaque sous-vêtement s'adaptera parfaitement aux courbes de la personne.

Monique : Mais alors on pourrait aussi fabriquer des slips pour homme !

Julie : A la condition qu'ils acceptent de porter des slips en dentelle !

Lisbeth : Pour eux on devrait pouvoir l'associer à un tissu de type élastomère, ce qui élargirait notre gamme : slips et boxers !

Monique : Oui, encore que pour certains il faudrait qu'ils soient plutôt « thermo ... rétractables » !

Toutes rient de la blague en découvrant une « nouvelle » Monique ...

Monique (*reprend*) : Eh bien moi, je suis franchement enthousiasmée par ce projet ! D'autant que nous avons un stock important de dentelle à recycler !

Arlette : Moi aussi je suis partante ! D'ailleurs je vais de ce pas faire le point sur l'état des stocks, on en aura besoin pour nos négociations avec Monsieur Georges ! (*elle sort*)

Julie (*malicieuse*) : Je suis également partante ! Volontaire pour les essayages et les éventuels effeuillages publicitaires ! Et même que si ça avait été des matelas, je les aurai bien essayé aussi !

Thérèse : Avant de faire quoique ce soit, il faudrait peut-être que l'on en parle à Monsieur Georges...

Monique (*transformée, s'adressant à Thérèse*) : Surtout pas malheureuse ! C'est vrai qu'il a été cool avec nous, mais il reste un patron, et surendetté de surcroît, aucune banque ne lui fera confiance, non ! Il faut monter ce projet en toute sororité, entre nous ! ~~N'est-ce pas ?~~

Thérèse : Bon, si vraiment vous y croyez toutes, et que ça nous aide à sortir du « Puy »...

Julie : Super ! Alors : « Que tout s'allume sur un autre espoir » !

Plateau 7 - Mais la vie - Maurane

Participants : TVS

Scène 8 : Monique, Arlette, Lisbeth, Thérèse, Julie

Lisbeth (*quitte son bureau et avance*) : Bon les filles, j'ai encore bossé dur cette nuit.

Monique : Mais tu dors parfois ?

Lisbeth : Pas beaucoup j'avoue, mais mes recherches sont tellement passionnantes.

Monique : Donc tu hachques, le jour, tu hachques la nuit « tu ... Ah que ... coucou » aurait dit Johnny

Julie : Chacune ses occupations, moi j'effeuille mais seulement la nuit.

Lisbeth : J'effeuille aussi mais moi ce sont plutôt les secrets de fabrication des grands groupes internationaux.

Monique (*à Lisbeth*) : Comment ça, comment ça, qu'est-ce que tu entends par là ?

Lisbeth : J'entends pas grand-chose mais par contre je collecte beaucoup.

Monique : Par exemple ?

Lisbeth : Cette nuit j'étais en extrême orient, Japon, Chine, Corée ...

Monique : Corée du sud bien sûr ...

Lisbeth : J'ai aussi traîné en Corée du nord, mais rien d'intéressant, à part quelques missiles balistiques à détourner.

Monique : Revenons à nos boutons euh ... à nos moutons. Qu'as-tu trouvé qui nous concerne ?

Lisbeth : Plein de choses, mais pour faire simple, disons que **UN** j'ai les réponses à toutes nos questions et **DEUX** des solutions à tous nos problèmes.

Monique : **Tu as donc toutes les solutions ... hachqueuse !!!!**

Arlette (*arrive*) : Salut camarades syndiquées ... alors on en est où ?

Monique : Et ben figure toi que Lisbeth était cette nuit en Corée.

Arlette : Ah ah très drôle, et à part ça ?

Monique : Ben elle est aussi passée par le Japon et la Chine

Thérèse : T'as pas remarqué qu'elle avait les yeux bridés ce matin ?

Arlette : C'est bon les filles, un peu de sérieux et essayons plutôt de faire avancer notre projet.

Monique : Rien de plus sérieux, en une nuit, Lisbeth a trouvé des solutions à tous nos problèmes, pas vrai Lisbeth ?

Lisbeth : C'est vrai, j'ai tout trouvé, les techniques de fabrication, comment garantir l'élasticité de nos produits pendant des années ... enfin tout quoi.

Monique : Quand je pense qu'on t'a toujours laissé un peu à l'écart et aujourd'hui c'est toi qui nous ouvre les portes d'une nouvelle vie.

Lisbeth : Y'a quand même du travail. Et il faut que l'on s'organise.

Monique : A qui le dis-tu ? Organisation, planification et précision sont les 3 mamelles de tout projet efficace.

Thérèse : Moi j'ne connais que la méthode P.A.P.P. : parer au plus pressé, et ça marche souvent. Bon je vous laisse à vos réflexions, j'ai à faire ... (*elle sort*)

Lisbeth : Si vous voulez bien, je vous propose de définir une organisation : chacun sa tâche, chacun son rôle.

Monique : OK, vas y, on t'écoute

Lisbeth : Et bien, j'ai pensé que toi, Monique, tu pourrais te charger de l'organisation et de la communication.

Julie : La co-moniquation ??? Ça t'ira très bien.

Monique : S'il faut organiser, alors là, ça me connaît, d'ailleurs j'y ai déjà réfléchi..., voilà ce que je vous propose.

Lisbeth : J'te laisse faire, moi j'y vais, j'ai besoin de matériels plus performants. (*elle sort*)

Monique : Arlette, tu pourrais te charger du personnel et des affaires sociales

Arlette : Moi l'social ça m'branche, les allocs et les subventions, c'est mon rayon, OK pour moi !

Monique : Pour toi Julie, j'ai pensé à la recherche, au développement et aux tests des nouveaux produits.

Julie : Concevoir et essayer des dessous féminins ... ouah !!!!! Mais c'est tout simplement un rêve qui se réalise ...

Monique : Et toi Thérèse tu coordonnes le tout (*elle la cherche*). Mais elle est où encore ?

Julie : Alors ça, elle seule le sait Et encore ...

Monique : Bon peu importe, on fait comme si elle était d'accord.

Julie : Il nous restera aussi à trouver le nom de notre lingerie et un slogan bien accrocheur.

Monique : C'est sûr, un truc du genre : « Mesdames, avec notre dentelle, développez votre ... potentiel » ou « Portez notre dentelle et vous éclipsez tous les arcs en ciel » ou encore « Pour un plaisir exponentiel, portez notre dentelle »

Julie : Bon, on va y réfléchir. En tous cas, Monique, tu viens de constituer une belle équipe, et avec cette équipe de choc, nous irons vendre notre lingerie au moins jusqu'à ... New York

Plateau 8 - Nougayork – Claude Nougaro

Participants : Gérald, Olivier, Antoine, Pascal, Jean, Christine L., Patricia, Fletcher, Alain

----- Entracte -----

Scène 9 : Monique, Arlette, Julie, Brad

Accessoire : paravent, mannequin

Les premiers modèles sont en place sur les mannequins, les filles manipulent délicatement leurs nouvelles dentelles, Julie fait des essayages derrière un paravent, tout ça sur une petite musique de nuit ou une valse langoureuse.

Brad traverse la grande scène et arrive sur la scène, il s'assied sur une chaise et regarde, accoudé à son balai.

Monique : Ah cette dentelle !!! Les filles c'est fabuleux on a créé une ... merveille.

Julie : Certes ! Mais il reste encore du travail sur le prototype, il faudrait supprimer les coutures latérales pour donner encore plus l'impression que l'on ne porte rien. Mais cette guipure, c'est une douce caresse, une réelle volupté.

Monique : Tu es à l'aise dans ce soutien-gorge ? Les bonnets sont bien emboîtants ? Est-ce que tu te sens bien ?

Julie : Le confort est incroyable, le tissage de la dentelle avec la mousse visco-élastique est très réussi et s'adapte parfaitement à mes seins.

Arlette : Il faut voir sur une poitrine généreuse ce que ça donne. Allez j'essaie. *(Elle passe derrière le paravent)*

Monique : Si ça va à Arlette, vu sa ... corpulence *(elle fait un geste pour indiquer qu'elle parle de ses seins)*, on a gagné notre challenge, ce soutien-gorge ira à toutes les femmes *(en criant)* Alors Arlette tes commentaires ?

Arlette *(elle sort la tête du paravent)* : Aucune revendication, aucune négociation, on est au top du top.

Monique : On va faire une bonne campagne publicitaire, déterminer nos objectifs et bien cibler nos acheteuses potentielles.

Julie : Nous avons un produit unique et sexy.

Arlette : Sexy ! Ok mais les femmes sont actives aujourd'hui et ce qu'elles veulent c'est d'abord du confort et de la simplicité.

Julie : C'est toi qui le dit, moi je sais bien que ces messieurs adorent les dessous affriolants et crois moi je sais de quoi je parle.

Arlette : Je me bats depuis le début du MLF pour la libération des femmes et tu nous ressors ces clichés d'un autre temps. Elle promet notre campagne de pub. A bas la domination masculine.

Monique : Arlette a raison. On a lutté pour notre émancipation. Sacrée époque, on s'est bien lâchée .La mode était haute en couleurs, fallait que ça claque et que ça titille les rétines. *(Et là elle enlève sa blouse et on la découvre en flashy. Toutes les autres filles la regardent éberluées)*

Julie : Et ben dis donc on dirait que la mère supérieure a quitté son couvent, la nonne se décoince !!!!!

Arlette : Alors là Monique tu m'épates. Pour un peu tu vas nous dire que tu manifestes pour « MeToo »

L'homme de ménage se lève en ondulant des hanches ... dans son pantalon moulant, les filles le suivent des yeux ... admiratives ... il passe le balai langoureusement. Un ange passe ... Il sort ...

Julie : N'oublions pas que notre gamme est aussi destinée aux hommes ...

Monique : En tout cas, on veut vendre de la lingerie, des nuisettes, des culottes, des strings, des portes jarretelles et aussi des slips et des boxers pour homme ... thermo ... ajustables.

Arlette : Revenons à notre plan d'actions, soyons pragmatiques, commençons par trouver un slogan. Il faut qu'il soit court, original et accrocheur.

Monique : Venez à l'essentiel, portez notre dentelle.

Julie : Pour un plaisir sans faille, une lingerie Canaille.

Arlette : Une seule taille, c'est Bellemaille.

Julie *(elle réfléchit)* : Pas mal tous ces slogans, mais il manque le côté chic.

Monique : Chic, Chic ça me rappelle ce groupe chic et leur tube *(Elle chantonne GOOD TIMES et se met à danser)*

Toutes la suivent et dansent en chantant Good Times.

Plateau 9 - Good times - Chic

Participants : Antoine Ln, Gérald, Yacine, Christine L., Patricia, Fletcher, Paul, Séverine, Lauréline, Lidvine

Scène 10 : Monique, Thérèse, Arlette, Julie, Lisbeth

Monique : Alors on le met ce côté chic à notre campagne de pub !

Thérèse (*coopérative*) : Il faudrait associer une image à notre produit, une image de dessous chic !

Monique (*heureuse que Thérèse s'implique enfin*) : Tu as raison Thérèse une bonne campagne de pub c'est : un produit, une image, un slogan !

Julie : On pourrait associer un caméléon puisqu'il s'adapte à son environnement !

Monique : Non Julie ! Un caméléon ne s'adapte qu'aux couleurs et puis c'est moche un caméléon, non, il faut une image flatteuse, chic et flatteuse, qui soit aussi l'image de notre nouvelle société.

Julie : Ben y'a une marque célèbre qui a bien mis un crocodile et ça lui a plutôt réussi ! Et pourtant c'est moche un crocodile j'te ferais dire !

Thérèse (*convaincante*) : Moi j'ai pensé à un papillon : c'est un motif chic et délicat que l'on pourrait broder en rouge vif sur tous les produits de la gamme et décliner sous plusieurs formes et plusieurs tailles en dentelles et rubans !

Arlette : Excellent Thérèse ! Moi j'adopte ! Je veux bien d'un papillon sur le cœur !

Thérèse : (*prenant de l'assurance*) Le papillon deviendrait le logo de notre société, représentatif des métamorphoses vécues ensemble jusqu'à prendre notre envol !

Julie : Dis donc t'es en grande forme Thérèse ! Moi j'adopte aussi ! C'est d'être passé voir ton Robert qui t'a mis dans cet état-là ?

Thérèse (*à double sens*) : Oui, on peut dire qu'il a provoqué... un déclic !...

Lisbeth : Moi, ça me va aussi ! Si on reste sur l'image du papillon on pourrait appeler notre société « Les Monarques », des papillons capables de faire des milliers de kilomètres comme la diffusion espérée de nos produits !

Monique : Bravo Thérèse et bravo Lisbeth ! En tant que responsable comm, je vous suis à cent pour cent !

Arlette : Mais pour les produits « homme » on mettrait aussi un papillon ?

Thérèse : En tout cas pour Robert, un frelon serait plus adapté ! Un frelon dans l'caleçon !

Julie : Humm..., je vois qu'il reste un contentieux !... Mais bon, pour tous les autres je pense qu'il faut rester sur le papillon, c'est un insecte qui butine de fleur en fleur et moi ça me va bien !

Monique (*malicieuse*) : OK, on reste sur le papillon ! Mais pour certains il faudrait le broder à l'état de chrysalide, enfin... pas encore sorti du cocon, j'veux dire ! *Toutes rient...* Ou alors, ou alors on pourrait aussi leur broder un « papillon-mavirus » ! Non, j'déconne... *Toutes éclatent de rire... (se reprenant)* : Bon ! On avait dit un produit : on l'a ! Une image : on l'a ! Un slogan : On l'a pas !...

Arlette : Ben, on donne un nom au produit, on l'appelle « Belle-Maille » et on peut rester sur ma proposition : « Une seule taille, c'est Belle-Maille » !... Que l'on pourra décliner ensuite en « Belle-Maille, mono-taille » « Y'a que Belle-Maille qui m'aille » « Belle-maille, quelle trouvaille » « Belle-Maille, ma bataille » « Belle-Maille, je tressaille » « Belle-Maille

Monique (*la coupant*) : C'est bon, c'est bon, on va partir sur : « Une seule taille, c'est Belle-Maille » ! Tout y est ! C'est court, c'est rythmé, c'est efficace, ça vous va les filles ? *Toutes acquiescent...*

Arlette (*en s'en allant*) : « Belle-maille, ça rempaille » « Belle-Maille, encanaille » « Pierre Belle-Maille...

Monique : Et puis on va faire un mailing ciblé sur nos clients existants pour les fidéliser, un autre auprès de grandes maisons pour les conquérir, apparaître sur les réseaux sociaux et en publicité sur les moteurs de recherche...

Lisbeth : Je m'en charge !

Monique : Je prépare le message définitif...

Julie : Et moi j'testerai tous les nouveaux modèles au cabaret « La Marguerite enchantée » où j'exerce mon art. J'observerai la réaction des hommes pour corriger tel ou tel aspect esthétique, du soutien-gorge au bikini !

Plateau 10 - Objectif bikini – Marie réno

Participants : TVS

Scène 11 : Monique, Julie, Thérèse, Lisbeth

L'atelier s'agite de toute part. Les filles vont et viennent Lisbeth toujours sur son ordinateur.

Lisbeth : Incroyable !!! Il nous arrive des commandes de partout. J'vous annonce que désormais notre commerce s'étend à l'international !!!!

Tout ensemble : À l'international !!!!

Lisbeth : Notre dentelle a séduit des couturiers du monde entier. Je vois des demandes du Japon, des Etats Unis, d'un Maharadjah et cerise sur le gâteau du styliste de Kate.

Monique : Kate, Kate ..., tu veux dire Kate Winslet, Kate Moss ?

Lisbeth : Pas du tout, je veux dire Kate Middleton, la Princesse de Galles, future Reine d'Angleterre.

Julie : Ouahhh !!! J'imagine la reine en string en dentelles ... et de Camilla on a rien reçu ?

Lisbeth : Camilla, la Reine consort ?

Julie : Tu veux dire ... Consort Quand on n'en a plus besoin ?

Lisbeth : Ben non

Monique : Bon allez, c'est pas l'tout, on s'active, on a levé des capitaux, maintenant il faut faire de la plus value.

Lisbeth : Si on continue à ce rythme on va devoir créer une holding sous forme de société anonyme. Encore des sujets de discussions avec notre syndicaliste. *Les filles se remettent au travail, passent d'un endroit à l'autre avec des tissus, des mètres rubans, des aiguilles etc...*

Monique : On n'en est pas là, d'abord, honorons nos commandes.

Julie : Tu t'rends compte Thérèse, habiller la « Kate », on va avoir la côte. *(Thérèse est songeuse et ne répond pas)*. Mais Thérèse, t'entends c'que j'te dis : on a une commande de Buckingham.

Thérèse : C'est bien, c'est très bien mais tu sais à quoi je pense ? Mon Robert, il est en préavis et il n'est même pas au courant *(elle pouffe)*.

Julie : Comment ça en préavis ?

Thérèse : En préavis de licenciement !

Monique : Ah bon !!!! Il se fait virer du casino ?

Thérèse : Pas du tout, je reprends ma vie en main. Balayé le Robert, il va pouvoir jouer au Casino autant qu'il veut, moi je lâche l'affaire. Quand j'ai découvert le pot aux roses, au lieu d'avouer, j'ai eu droit à des jérémiades : « C'est pas ma faute, j'te jure ma petite Thérèse c'est à cause de mes tocs j'peux pas m'empêcher de taquiner les machines à fric. »

Julie : Je t'en foutrai moi de ses tics, de ses tocs, de son fric et de ses frocs.

Thérèse : En plus j'en voyais même pas la couleur d'son fric.

Monique : C'était peut-être de la monnaie virtuelle ... Et tu comptes faire quoi ?

Thérèse : Je vais l remettre dans l réel le Robert : me libérer des mensonges, des corvées, des gosses et comme toi Julie plus rien, plus rien ni personne dans ma vie que MOI. Depuis mon plus jeune âge on dirige ma life.

Lisbeth *(en aparté)* : Si en plus elle se met à parler Anglais, alors là on peut dire qu'elle est en pleine métamorphose.

Thérèse : D'abord mes parents, ensuite Robert, ensuite les gamins ... On nous inculque depuis toujours que la femme se doit corps et âme à son époux. Foutaises !!!! Aujourd'hui la Thérèse elle éjecte. Les ados vont pouvoir se pavaner dans le canapé se donner du plaisir à secouer leur joystick, je m'en fous, je m'en contre-fous ... A moi la liberté ! Mon Robert, je le satellise, je le mets en orbite, ... en clair : JE LE VIRE. *(Elle part)*

Julie : Bravo vive l'émancipation féminine.

Monique : Voilà maintenant qu'elles parlent comme Arlette

Lisbeth : Emancipation totale, aujourd'hui on dirige notre entreprise, et on voit l'impact que ça a sur nous.

Julie : Pour moi, il y a longtemps qu'c'est fait. On s'habitue vite à vivre sans les bons hommes ... ils sont tellement prétentieux qu'ils pensent qu'on ne peut pas exister sans eux !!!

Monique : Est-ce que c'est vraiment si facile ? Il y en a quand même des biens, Monsieur Georges par exemple ...

Julie : Mais qu'est-ce que vous avez avec Monsieur Georges. Moi c'est pas mon genre. Monique j'te confirme, vivre sans mâle, ça fait du bien. On n'entend plus : Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? T'as repassé ma chemise ? ... et plus de repas le Dimanche chez la belle doche ... Le rêve !

Lisbeth : Comme pour toute chose, y'a des avantages, y'a des inconvénients. Pour le bricolage un homme c'est quand même pratique.

Julie : Si tu tombes sur un gars comme Robert, le bricolage c'est encore pour toi. Thérèse a bien raison de se libérer.

Plateau 11 - I want to break free - Queen

Participants pressentis : Séverine, Fletcher, Evelyne, Christine L.

Scène 12 : Monique, Arlette, Monsieur Georges – Accessoire : une culotte en dentelles

Arlette et Monique discutent tranquillement

Arlette : Bon pour Thérèse l'affaire est réglée, voilà une femme libérée de plus. Bienvenue au club !

Monique : Et moi j'me sens tellement mieux depuis que j'ai largué mes vieux principes.

A revoir pour
entrée d'Arlette

Arrive Monsieur Georges.

Monsieur Georges : Coucou les filles ! *Arlette et Monique en panique se recoiffent, ajustent leur robe.*

Monique : Ça alors, Monsieur Georges ! Quel plaisir ! Mais que faites vous donc par ici ?

Monsieur Georges : Juste envie de vous voir et de savoir comment vous alliez et puis ... j'ai appris que votre nouvelle société marchait du feu de Dieu et j'me demandais s'il n'y aurait pas une petite place pour moi ?

Arlette : Une petite place pour vous ? Vous voulez dire dans la société ou dans nos cœurs ? Qu'en penses-tu Monique, on doit bien pouvoir trouver ça.

Monique : Pour sûr, justement il nous manquait un modèle pour nos boxers à dentelle ...

Monsieur Georges : Vous savez les filles, moi je voulais que ça dure, ... je crois que, dans le fond, je vous aimais.

Arlette et Monique : Vous nous aimiez ????

Monsieur Georges : Oui, enfin comme on aime de supers employées, du fond de mon cœur je vous ai aimé, comme j'ai aimé diriger notre bonne vieille société.

Arlette : J'avoue que j'vous ai souvent malmené et j'm'en excuse mais il paraît que « qui aime bien châtie bien ... »

Monsieur Georges (*pensif en regardant Arlette*) : Alors vous avez dû beaucoup m'aimer ...

Monique et Arlette (*en soupirant et en se regardant*) : Oh Oui (*un ange passe ...*)

Monsieur Georges (*ferme et joyeux*) : Bon (*en tapant sur le bureau et faisant sursauter Monique et Arlette*), tout ça c'est du passé, maintenant parlez moi de votre nouvelle société.

Monique : Eh bien, figurez-vous qu'Arlette fait maintenant dans l'social ... et moi je suis dans la com', je communique à tout va ... Monique communique, je communique, je communique, comme Monique quoi ...

Monsieur Georges : Mais vous vendez quoi ?

Monique : De la dentelle Monsieur Georges, de la dentelle.

Arlette : Mais de la dentelle mise en forme, (*en mimant*) ou plutôt mise aux formes de nos clientes et de nos clients ...

Monsieur Georges : Je n'vois pas bien.

Monique : Je vous explique (*en regardant M. Georges*). Déshabillez-vous !

Arlette (*regarde Monique avec étonnement*) : Mais Monique ... ????

Monsieur Georges (*décontenancé avec un mouvement de recul*) : Moi ? Me déshabiller ? Devant vous ?

Monique : Vous voulez comprendre ou pas ? ... alors déshabillez-vous, je vais vous expliquer ... par l'exemple.

Monsieur Georges (*un peu perdu*) : Euh

Monique (*conciliante*) : Bon d'accord, alors je vous explique ... par la suggestion.

Monsieur Georges : Je ne me déshabille pas alors ?

Monique : Non, ... enfin pas encore ... Arlette explique lui ... moi j'ai à faire (*elle sort*)

Arlette (*balaye du regard M. Georges de haut en bas*) : Vu votre physionomie, j'imagine que vous faites encore partie de ces hommes qui portent des slips « kangourou » en coton.

Monsieur Georges (*un peu gêné*) : ... peut être

Arlette : Et bien voilà ce que je vous propose (*elle se rapproche de lui et sort de sa poche une culotte en dentelle qu'elle fait tourner ...*)

Monsieur Georges : Vous voulez que je porte ... ça ? (*en reculant et montrant « l'objet » du doigt*)

Arlette : Oui, et ce n'est qu'un début.

Monsieur Georges (*très hésitant et bégayant*) : Mais ... mais ... Vous croyez ?

Arlette (*ferme*) : Non je n'crois pas, j'en suis sûre, désormais vous êtes notre Georges, vous portez des boxers en dentelles, et ce soir on sort... on va faire la fête, ... on se lâche, on perd la tête, ... ça vaut la peine non ? Allez, juste pour voir ... *Arlette prend M. Georges sous le bras et quittent le plateau*

Plateau 12 - Ce soir - Amir

Participants pressentis : Sandrine, Christine M., Christian M., Corinne

Scène 13 : Monique, Arlette, Julie, Brad

Monique : Ah, cette soirée, quelle ambiance ! J'ai dansé le rock and roll comme une folle !

Arlette : Georges était en pleine forme, il danse comme un dieu, et le sentir contre moi ... !

Monique : Tu le vois vraiment avec les yeux de l'amour !

Arlette : C'est vrai ... (*pensive*) et pas qu'avec les yeux ... (*elle montre ses mains*)

Julie : Bon, le champagne, les p'tits-fours et tout le toutim, c'est fini ! Et Georges par ci et Georges par là, ça suffit ! Nous avons du taff, nous devons préparer le reportage télé sur la réussite de notre super entreprise.

Monique : Avouez que ma campagne de com' a été efficace. Réussir à obtenir Brad Pitt pour mettre en valeur nos boxers en dentelle !

Julie : Je regrette quand même que Stéphane Bern ait refusé ... mais finalement ce n'était peut être pas un bon choix.

Arlette : Brad était le meilleur choix, il n'y avait pas mieux pour mettre en avant notre dentelle révolutionnaire !

Julie : Pour la mettre en valeur, ça c'est sûr, y'avait pas mieux !

Elles deviennent rêveuses

Monique (*Réveille tout le monde*) : Bon, préparons nos arguments, j'ai réussi à convaincre TV NEWS de faire ce reportage, chaîne d'infos qui a le meilleur audimat en France et à l'international !

Julie : Il est vrai que, Primo, nous avons créé de l'emploi, 14 personnes pour l'instant !

Arlette : Et on a respecté la parité, 7 hommes, 7 femmes, pas mal non ?

Monique : Deuzio, notre chiffre d'affaires est en constante progression, les maisons Chanel, Dior, Gucci et surtout Lanvin, (*avec l'accent de Dali*) elles sont toutes folles de notre dentelle !

Arlette : Tertio, nous avons mis en place des mesures sociales jamais vues : salle détente avec prof de gym, restaurant d'entreprise haut de gamme et la crèche à laquelle je tenais énormément !

Julie : N'oublions pas notre créativité et notre capacité à nous relever d'une situation désespérée, nous sommes un exemple pour tous ceux qui baissent les bras.

Arlette : En plus, tes talents nocturnes ont provoqué des queues interminables de la gente masculine ...

Monique : Euh ... tu veux dire des files d'attente ?

Arlette : Ben évidemment

Julie : C'est vrai que la branche « Homme » compte maintenant de nombreux membres, le développement est inespérée ! Et avec Brad, les femmes vont aussi accourir acheter nos boxers !

Passage de l'homme d'entretien

Monique : Tiens, quand on parle du loup ...

Arlette : Salut Brad !

Brad : J'm'appelle pas Brad, j'm'appelle Marcel.

Monique (*Surprise*) : Mais vous parlez !

Arlette : Mais Monique, réveille-toi ! Bien sûr qu'il parle !

Brad : Non seulement je parle, je travaille, et je suis aussi un de vos clients ...

Monique : Comment ça un de nos clients ?

Brad : Tout simplement parce que j'ai acheté un ensemble dentelle de Calais rouge : string, soutien gorge à balconnet à ma petite femme ... Angelina, ... non je rigole, Germaine, ma femme s'appelle Germaine.

Arlette : J'ai un peu honte car en tant que déléguée syndicale, je ne me suis pas préoccupée de votre cas ...

Brad : J'vous en veux pas, la discrétion est dans ma nature, c'est une position assez confortable et voyez vous, j'aime c'que j'fais, surtout dans ce milieu très ... féminin ... (*avec un petit air lubrique*).

Monique : Vous faites un beau métier et vous le faites bien, pas facile d'autant que nos p'tits bouts de dentelles doivent trainer un peu dans tous les coins.

Brad : J'aime bien ramasser vos p'tits bouts dans les p'tits coins ...

Monique : Et j'imagine que vous ne devez pas avoir un gros ... salaire

Brad : Il me suffit largement pour ce que j'ai à faire. Et ma femme me dit toujours qu'il vaut mieux en avoir peu et bien l'utiliser que beaucoup et le gaspiller.

Monique : Votre travail mérite un bon salaire, on va revoir votre situation. Pas d'argent sans travail, certes, mais à travail engagé, paye aménagée.

Arlette : Argent sans travail, ça n'existe pas, sauf pour les rentiers ou les retraités ! (*regard vers la salle*)

Julie : Le rêve ! Comme dit la chanson « Money for Nothing »

Plateau 13 - Money for nothing – Dire Straits

Participants : Fletcher, Cécile, Yves, Adrien, Gérald, Pascal, Christine L., Patricia, Olivier

Scène 14 : Monique, Thérèse

Monique : De l'argent sans rien faire ! Tu parles ! Pas d'ça chez nous ! Ici ça n'arrête pas : on reçoit des appels de partout ! Suite à notre campagne de pub avec Brad Pitt, le monde entier s'arrache nos produits !

Thérèse : J'ai beau être coordinatrice générale, j'avoue que ça me dépasse un peu ! Après les commandes d'Aubade, Darjeeling, Lise Charmel, Etam, Lou, Dim et Petit Bateau, je ne sais plus très bien comment diriger le mien de bateau !

Monique (*rassurante*) : Prends confiance Thérèse, notre aventure est avant tout collective, c'est ensemble que nous réussissons en prouvant à tous qu'un groupe de femmes peut conquérir le monde !

Thérèse (*se ravisant*) : Tu as raison ! Je suis avec vous ! Et puis je vais commencer par mon indépendance personnelle car je veux être aussi « coordinatrice générale » de ma vie !... (*sonnerie...*) Tiens, encore un appel...

Monique : Allo ? Produits Bellemaille j'écoute !... Oui, c'est bien ici !... Comment ? Je ne vous entends pas bien, la communication est hachée... Pardon, vous m'appeler d'où ?... De la capsule spatiale ? C'est une blague !... Non ?... Vous êtes qui ?... Thomas ? Thomas qui ? ... Thomas PESQUET ! (*mettant la main sur le combiné*) Thérèse, Thérèse : c'est Thomas PESQUET ! Thomas PESQUET ! (*bafoillante*) Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?...

Thérèse : C'est pas possible !...

Monique (*poursuivant*) : ... Oui... Oui... Oui, un échantillon de chaque modèle pour les tester dans l'espace lors de votre prochaine mission, oui bien sûr ! Oui... Pour vous personnellement ?... Combien ?... Très bien, très bien, je vous mets une boîte de 12 préservatifs ... boxers, boxers de côté !... Parfait, je vous dis à bientôt ! (*toute émoustillée*) Bon retour Thomas !

Thérèse : Dis donc Monique ! On avait dit aventure « collective » !...

Monique : C'est vrai ! Mais là j'étais quelque peu troublée... (*sonnerie...*) Ah ! Un autre appel... Allo ? Produits Bellemaille j'écoute !... Comment ? Vous êtes le traducteur personnel de Kim Jung Un ! Heu... le Kim qu'on connaît ? Oui, oui, j'ai bien compris que vous ne plaisantiez pas !... Il veut savoir si nos boxers protègent bien des ondes radioactives ? Mais bien sûr ! Mais bien sûr ! (*en aparté, à Thérèse affolée*) Lisbeth va nous arranger ça !... (*reprenant*) Oui..., ah lui aussi ! Une boîte de 12 !... Non, non, j'ai dit « lui aussi » comme ça, non !... Poutine n'a pas encore passé commande !... (*au garde à vous, main au couvre-chef*) OK, mon Général ! Au revoir mon Général ! Je vous les envoie par missile interposé, heu !... Par missive interposée, j'veux dire !...

Thérèse : (*hébété*) Alors là ! J'n'en crois pas d'mes oreilles !... (*sonnerie...*) Encore un appel !...

Monique : Allo ? Produits Bellemaille j'écoute !... Oui, vous êtes qui ? J'n'ai pas compris ! Vous êtes le Président de la FFN, oui... Je ne vois pas très bien ! Ah ! La Fédération Française de Naturisme !... Si on fait des maillots de bain ? Oui, bien sûr ! Mais..., je ne vois pas le rapport !... Oui, oui, j'ai bien compris, ce n'est pas le but recherché ! Mais enfin tout de même, des maillots de bain pour la Fédération Française de Naturisme ! Comment ?... Transparents ! Heu..., transparents, vous voulez dire qu'on voit au travers ? Mais alors pourquoi ?... Ah, parce qu'il y a besoin de soutien ! Ben oui, je comprends ! Combien il vous en faut ?... Mille femmes – Mille Hommes ? Très bien ! En plein dans le mille en somme !

Thérèse (*complètement affolée, en voie blanche*) : Mais on n'en fait pas !...

Monique (*à Thérèse, en gardant le combiné*) : T'inquiète ! Lisbeth va s'en occuper... Si Lisbeth est une adhérente ? Non je ne crois pas, c'est quelqu'un de chez nous !... Comment ? Vous nous invitez à votre prochaine réunion ? Ben, je ne sais pas, on va voir..., ou plutôt non, mais on va vous envoyer Julie, elle sera dans son élément ! Elle en profitera pour officialiser votre commande. Au revoir Monsieur !

Thérèse (*paniquée*) : Mais t'es complètement folle ! Comment on va faire ?

Monique : On va embaucher ! En plus tu noteras que l'on peut fixer nos prix, personne ne nous a demandé combien ça coûte, ils veulent nos produits car ils sont ré-vo-lu-tio-naires ! Nos commandes financeront nos recherches. (*re-sonnerie...*) Allez, c'est toi qui prends cette fois !

Thérèse : (*intimidée*) Allo ? Bellemaille..., enfin : (*imitant Monique*) Produits Bellemaille j'écoute !

Voix des coulisses : Allo ? C'est Papy Mougeot !... Je vous appelle de Cajarc !...

Thérèse (*interloquée*) : Oui ?...

Voix des coulisses : Oui... j'veous appelle de Cajarc !... Je voudrais savoir si dans vos slips, on peut mettre son schmilili-lili, son schmil, son schmlili, son schmilillili... blick au chaud ?

Thérèse (*prenant de l'assurance*) : Mais bien sûr ! (*clin d'œil à Monique*) On en fait des fourrés ! J'veous mets une boîte de 12 !

Voix des coulisses : Non !... Parce que des schmilili-lili, schmil, des schmlili, des schmilillili... blick, j'en ai qu'un !

Alors !...

Thérèse (*se retenant de rire*) : Très bien ! Je vous fais un envoi en recommandé au nom de Papy Mougeot à Cajarc !

Voix des coulisses : Non !... Finalement j'en veux pas ! C'était juste pour savoir si on pouvait mettre son schmilili-lili , son schmil, son schmilili, son schmilililili... blick au chaud ! (*Thérèse raccroche, complètement hilare, le téléphone re-sonne*)

Thérèse : Vas-y prends ! Moi je ne tiens plus, je file aux toilettes, je vais faire pipi dans ma culotte !

Monique : (*elle aussi, très amusée*) Allo ? Produits Bellemaille j'écoute !... (*soudain très sérieuse*) Bonjour, à qui ai-je l'honneur?... L'émir du Qatar en personne?... Oui, c'est pour vous-même ? Pour vos femmes, ou pour vos enfants ? Ah ce n'est pas pour une commande de produits ! Ben, c'est pour quoi alors ?... Vous souhaitez nous rencontrer..., pour nous faire quoi ?... Une proposition de rachat ! Mais... nous ne sommes pas à vendre Monsieur ! Ici, rien n'est à nous ! Tout appartient à la Société Anonyme, et même si la Société Anonyme c'est nous, nous resterons maîtresses chez nous ! Au revoir Monsieur !

Plateau 14 - Société anonyme – Eddy Mitchell

Participants : Christian M, Christine M., Yveline, Gérald, Bruno, Yacine, Antoine Lc, Christine L., Patricia, Fletcher, Yves

Harmonie Théâtre

Scène 15 : Monique, Arlette, Julie, Thérèse, Lisbeth, Monsieur Georges et Brad

Arlette : Quel chemin parcouru et quel succès. Mais maintenant que faisons-nous ?

Monique : Nous sommes effectivement devant un sacré dilemme ! Devenir millionnaires ou continuer notre belle aventure. Moi j'ai choisi !

Thérèse : Moi les millions m'intéressent, parce que l'Robert il m'a fait pas de cadeau avec la pension. Quand j'ai lu le jugement du divorce je m'suis étranglée. Il m'a collé tous les torts.

Julie : Evidemment c'est toi qui l'as quitté, il est « vénère » le Robert.

Thérèse : Et pour cause. Le résultat c'est qu'il est moi qui dois régler les dettes de Monsieur, et j'ai aussi à entretenir mes fainéants de gamins. Alors moi j'accepterai bien l'entreprise.

Lisbeth : L'argent c'est bien beau, mais cette boîte c'est notre bébé. Et moi avec un ordinateur et un cyberspace ça me suffit.

Julie : C'est sûr qu'être toujours derrière un écran ça ne nécessite pas beaucoup d'fonds, un bon fauteuil et de bonnes lunettes ...

Monique : Et toi Julie, t'as pas de grosses dépenses non plus, en tout cas pas du côté vestimentaire.

Arlette : Mais quand même tout ce fric ça fait rêver. Moi je me vois bien sur une plage des Antilles, à siroter un punch près d'un beau gosse, type Monsieur Georges.

Monique : Et voilà, un beau chèque et on oublie ses convictions et ce pour quoi on a lutté toute sa vie.

Arlette : On a beau être une syndicaliste acharnée, on a le droit de rêver quand même !!!!

Monique : Moi, pas question de céder mes parts à un grand groupe, ni au Qatar. Je suis tellement fière de notre réussite. Nous sommes toutes bien payées. Qu'est-ce qu'on veut de plus ? Et je réalise qu'il y a autre chose que le boulot, j'ai bien envie de profiter de la vie.

Arlette : Remarque en y réfléchissant bien, cet atelier c'est tant de luttes et puis quitter mes camarades syndiquées j'avoue que ça me semble bien difficile.

Thérèse : Moi c'est cette histoire de divorce sinon mon départ de la maison a fait du bien à tous. Robert suit une thérapie, et mes gosses commencent à s'bouger. Mais vraiment ... j'ai besoin de fric.

Lisbeth : T'inquiète on va te dégoter un bon avocat. On va le faire cracher ton Robert.

Julie : Moi j'hésite. Je pourrai ouvrir ma propre boîte de nuit.

Monique : Mais si tu restes, tu pourrais nous organiser des défilés et présenter nos dentelles aux quatre coins du monde.

Arrivent Georges et Brad en boxer dentelles sur une musique de Laurel et Hardy.

Brad : Avec mon ami Georges on a pensé que ce serait innovant de faire défiler des hommes en Boxer en dentelles.

Ils font un mini défilé. Les filles sont scotchées ...

Julie : J'avoue que ça moule bien, juste là où il faut ... C'est une riche idée ce défilé, ça donne même envie de toucher ...

Monique : De coucher ?

Julie : Non, de toucher !

Georges : Alors, ça vous donne pas envie de la garder votre société ? Réfléchissez les filles, parce que, moi aussi j'ai eu de grandes ambitions et résultat aujourd'hui ... je défile en caleçon.

Lisbeth : J'ai bien analysé les propositions. Moi c'est tout vu, vous m'avez convaincu, je ne vends plus.

Julie : Pour moi c'est la valse-hésitation, un pas en avant un pas en arrière, c'est le cha cha de l'indécision...

Thérèse : J'ai encore besoin de temps pour faire mon choix.

Brad : Je crois que nous n'avons pas été assez convaincants. On les enlève complètement ? *(en montrant son boxer)*.

Georges : Vous devez décider maintenant. Ne soyez pas naïves, ces investisseurs veulent vous voler vos idées, votre savoir-faire, vos compétences et dans six mois, direction ... pôle emploi ...

Arlette : J'avoue que leurs méthodes de management m'inquiètent.

Georges : Et arrêtez de ne penser qu'à l'argent, il y a tellement d'autres choses qui sont importantes. Vous avez aujourd'hui votre propre société ...

Brad : Vous êtes autonomes ...

Georges : Vous avez plein de projets ...

Brad : Une affaire qui marche du tonnerre de Dieu, qu'est-ce que vous voulez de plus ?

Georges : Ces gens-là sont des escrocs.

Monique : Alors les filles, vendre, vous voulez ou vous voulez pas ? *(la musique démarre)*

Thérèse, Julie, Brad et Arlette *(ensemble)* On veut ou on veut pas ? *(ils partent bras dessus bras dessous vers la grande scène. Georges et Monique restent mais on un regard complice)*

Plateau 15 - Tu veux ou tu veux pas – Marcel Zanini
Participants pressentis : Evelyne, Christine L, Christine M., Christian M.

Scène 16 : Monique, Arlette, Julie, Thérèse, Lisbeth, Monsieur Georges, Brad

C'est la joie dans l'atelier, tout le monde chante en revenant de la scène centrale ... chacun à sa façon

Arlette (en regardant Monsieur Georges, elle continue la chanson) : Tu veux ou tu veux pas ?

Monsieur Georges (en regardant Arlette, il chante) : Et si tu n'existais pas ... dis moi comment j'existerais

Thérèse (en chantant) : Oui oui, tout a changé

Julie (En chantant) : Y'a d'la joie, bonjour bonjour les hirondelles ...

Brad (en chantant) : J'suis l'poinçonneur des Lilas, le gars qu'on croise et qu'on n'regarde pas

Monique : Et bien ça y est, on a gagné les filles, nous sommes les plus heureuses, les plus merveilleuses, les plus sulfureuses.

Thérèse : On n'a pas vendu, on reste chez nous, actionnaires propriétaires et toujours **foncièrement** sympathiques et dynamiques.

Brad agite son balai et danse avec lui.

Monsieur Georges : On a rendu à la dentelle ses lettres de noblesse.

Julie : On a refusé toutes les avances de ses pseudos sociétés qui nous voulaient toutes du bien ... tu parles ...

Thérèse : Nous sommes libres, libre de maris, libre d'aller où on veut, quand on veut, libre de prendre des amants, autant qu'on en veut, libre de jouer au casino, et surtout libre de nos cœurs et de nos corps.

Lisbeth (se lève) : Oui, libre de nos corps ! (tous la regarde étonnés)

Julie : Libre de s'effeuiller, tous les soirs si on veut.

Lisbeth (se lève) : Oh oui, tous les soirs ! (tous la regarde étonnés)

Julie : On a repoussé les limites, on a fait péter la boutique, c'est magnifique, c'est féérique, c'est métaphysique.

Arlette : Plus de contestation, plus de négociation, plus de révolution, tout ça c'est du passé.

Monique : Les filles, les filles, il faut faire quelque chose pour fêter tout ça.

Julie : Bonne idée Monique, on va sabrer le champagne.

Lisbeth (se lève) : Oui il faut sabrer :

Monique : Mieux que ça ...

Thérèse : On va, on va, ... faire sauter la banque au Casino ... et Robert avec ...

Lisbeth (se lève) : Oui, Robert avec ...

Monique : Non, encore mieux, on va s'habiller comme des princesses.

Monsieur Georges : Euh ... Moi aussi ?

Arlette : Georges, tu sais bien que tu es notre prince charmant à toutes, Mais plus particulièrement mon Prince à moi toute seule.

Monique : On va s'habiller comme des princesses, mettre nos plus belles sexy dentelles, mortelles dentelles

Arlette : Ouh la la ... ça va chauffer dans les chaumières.

Thérèse : Et puis ?

Monique : Et puis on va enfiler ... nos plus beaux dessous.

Lisbeth (se lève) : Oui, on va enfiler !

Brad se frotte les mains et ouvre de grands yeux.

Monsieur Georges : Moi aussi ?

Monique : Oui, tout le monde, nous allons nous habiller en créatures de rêves et nous allons inviter nos plus belles clientes et nos plus « sexy » clients.

Brad se positionne en roulant des épaules

Julie : Et Kate et Camilla ?

Monique : Tous, on les invite tous.

Thérèse : C'est bien tout ça, mais on en fait quoi après ?

Monique : Après ? On organise une méga teuf, avec un thème no limit : « Sans dessus dessous ».

Lisbeth quitte son bureau et fait une danse effrénée

Tous : Ouais !!!!!!!

Lisbeth (en dansant) : No limit, no limit (Elle gagne la scène centrale en dansant avec Brad, Thérèse et Julie)

Monique : Et on les emmène tous dans un autre monde, un monde de rêve, un monde de dentelle, un monde de plaisir, un monde d'amour. (Monique reste sur la petite scène avec Georges et Evelyne)

Tous (même les musiciens qui sont en place sur la scène centrale) : Ouais !!!!!!!

Plateau 16/final - Un autre monde - Téléphone

Participants : Christian M, Christine M., Yveline, Gérald, Bruno, Yacine, Antoine Lc, Christine L., Patricia, Fletcher, Yves